Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Édouard Glaser de Willebrord an Friedrich Engels in London. Brüssel, Sonntag, 7. Juli 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M2255239

Édouard Glaser de Willebrord an Friedrich Engels in London. Brüssel, Sonntag, 7. Juli 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 1 d. 3261
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem, kariertem Papier und einem Blatt weißem Papier. Glaser de Willebrord hat fünf Seiten vollständig beschrieben; die sechste Seite (zweite Seite des Blattes) blieb ursprünglich leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Von Engels' Hand: Vermerk oben auf der sechsten Seite: „Bruxelles 7 Juillet 72 / Glaser / Btw. 18." (schwarze Tinte).

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: gekürzt: Гаагский конгресс Первого Интернационала, 2-7 сентября 1872 г. Москва 1972. S. 298.
in englischer Übersetzung: gekürzt: The Hague Congress of the First International, September 2–7, 1872. Reports and Letters. Moscow 1978. S. 361/362.
Vollständig in der Sprache des Originals: Documents relatifs aux militants Belges (1986). S. 411–414

Absender: Édouard Glaser de Willebrord
Schreibort: Brüssel
Schreibdatum: 1872-07-07

Empfänger: Friedrich Engels
Empfangsort: London

| Dimanche

Cher Citoyen Engels,

J'ai reçu votre lettre du 4[a] et vous remercie bien et très sincèrement de votre offre obligeante et de votre bienveillance pour moi: soyez certain que je ne suis pas homme à oublier et que le cas échéant vous n'aurez qu'à disposer de moi comme vous l'entendrez.

Les articles anglais qui sont ici d'une vente courante sont en toute première ligne: les serges du Berry (lasting double croisé) la marque Forster est préférée. Il y a peu de fabrique de cet article en Angleterre et il est difficile de se le procurer sans passer par les mains des commissionnaires, – ce qui enlève immédiatement une partie du bénéfice.

Puis viennent les elastics, – mais il faut connaître la fabrique qui offre les produits les plus avantageux. Hales[b] est dans une maison qui fabrique très bien et à meilleur marché que toute autre, mais par des motifs que Jung[c] vous expliquera il a refusé d'exécuter un ordre que je lui ai

donné. Si l'affaire pouvait se faire avec le S[r] Stokes je ne chercherais pas ailleurs et lui et moi nous trouverions tout avantage à en arriver à une entente. Un mot de vous, – après une explication avec Jung, ~~*applanirait*~~ aplanirait toutes les difficultés.

| Les fils à coudre se vendent parfaitement; il en est de même de la soie pour machine, seulement on emploie encore beaucoup de soies de Lyon à cause de la différence de prix. Les ~~*tyrans*~~ tirants de chaussures (ruban de fil) sont d'une bonne vente, mais pour tous ces articles il faut trouver la vraie source sous peine d'éprouver bien des pertes et des déceptions. Il y a nombre d'autres articles en Angleterre, mais pour le moment je veux me limiter à ceux-là.

La direction des postes suisses m'a informé du refus de Perret[d] de prendre livraison des brochures à cause du non[-]affranchissement du paquet: j'ai donné ordre de le lui délivrer franco. Vous voyez qu'il n'était aucunement question du prix des brochures. Décidément, Perret[,] bien que l'aigle du Conseil fédéral de Genève, ne me semble pas répondre à grand[-]chose. – Vous ne m'avez pas dit ce qu'il fallait faire des brochures qui se trouvent encore chez moi. Laurent Verrycken[e] a envoyé des exemplaires partout, mais beaucoup de marchands ne sont que peu disposés à vendre: La Guerre Civile[f], et vous savez que j'ai dû prendre par écrit la responsabilité de ce pamphlet sans quoi je n'eusse pas trouvé d'imprimeur.

À mon extrême surprise je n'ai vu l'annonce du Congrès dans aucun journal de nos adversaires. Si | le Conseil tenait à faire paraître quelque chose dans nos journaux il n'y a qu'à me le faire parvenir. Quant aux lignes que j'ai écrites dans le Sémaphore[g] et où j'ai émis l'opinion que le gouvernement hollandais ne s'opposerait pas à la réunion du Congrès, – vous comprendrez aisément qu'au fond je ne sais absolument rien à ce sujet.

Il est plus que probable que vous connaissez avant moi les nouvelles diatribes des jurassiens, mais ce que vous ne savez probablement pas, c'est que ces publications s'impriment aux dépens d'une jeune femme russe qui habite Genève. Voici comment j'ai appris ce fait: Il y a environ trois semaines un Russe, – dont j'ignore le nom, mais qui est prince-socialiste, – est arrivé à Bruxelles porteur d'une lettre de Neuchâtel adressée à L. Verrycken[h]. Ce dernier l'a renseigné sur la situation de l'Internationale, moi-même j'ai causé avec lui et j'ai même été sollicité en faveur de deux jeunes femmes russes qui désiraient se placer en Belgique: l'une était mécanicienne, – l'autre chimiste: c'est cette dernière, qui possède mille roubles de rente, qui subvient aux frais de publications de l'opuscule jurassien. Le prince a demandé l'envoi à S[t] Pétersbourg de toutes les publications socialistes; celles-ci, prohibées en Russie, passent cependant si elles sont adressées à l'Académie. C'est du moins ce qui a été dit à Verrycken qui est chargé de l'envoi des brochures et journaux. Le Russe en question est ensuite allé voir Hins[i] et je n'en ai plus entendu parler. | Il a dit être géologue et avoir fait plusieurs voyages scientifiques en Sibérie; quant aux dames russes, je n'en ai plus entendu parler, mais on m'a dit qu'il s'en trouvait en Suisse une quarantaine qui désiraient se placer là où elles pourraient exercer leur profession.

Je n'ai rien appris de Hins[j], – mais il viendra pour sûr au Congrès qui se tiendra dimanche prochain en notre ville, dans le but de discuter la révision des statuts: jusque ce jour le Conseil fédéral belge n'a absolument rien fait. Je me demande du reste qui pourrait s'occuper de faire un rapport et sur quoi porterait ~~*le dit*~~ ledit document, surtout aujourd'hui qu'il n'y a plus que très peu de partisans de la suppression[k] du Conseil général. (J'aurais fait là un joli lapsus plumae!!)

Je signale à votre attention la manie voyageante de nombre de réfugiés; il n'est pas de jour qui se passe sans nous en amener. On se met en quatre pour les placer, mais à peine le sont-ils qu'ils éprouvent le besoin d'aller qui à Parme, qui à Varsovie, qui à Genève etc., etc. Ainsi Moreau[l] en a envoyé un – c'était un polonais, – il est venu d'abord demander à ce qu'on le place, et puis deux jours après de l'argent pour se rendre en Pologne. Durut[m] qui m'a causé tant d'ennuis vient de m'en causer un nouveau très désagréable: il a dépensé environ f 200 qu'il a reçu pour compte de la personne où je l'avais placé, et ce vieux farceur est venu me dire très sérieusement qu'il n'y a plus rien à faire pour lui à Bruxelles et qu'il compte retourner à Londres.

|Vésinier[n] a été expulsé le 25 février 1868 pour publications dangereuses pour l'ordre et la morale publics et de nature à porter atteinte~~s~~ aux relations internationales.

J'ai fait de grandes recherches au sujet de Vésinier[o], mais je n'ai rien appris autre que ce que j'ai déjà communiqué à Jung[p] et les lignes ci-dessus résument les motifs de son expulsion, – contenus dans l'arrêté d'expulsion.

Ce qu'à Bruxelles on a surtout reproché à Vésinier[q], c'est de vivre de la prostitution de sa femme (je ne sais si cela est encore ainsi actuellement, mais le fait était notoire à Bruxelles), ensuite de diffamer tous ceux qui ne partagent pas sa manière de voir ou ceux qui ne le considèrent pas comme un génie transcendant.

Personnellement je ne connais pas Vésinier[r] que je n'ai jamais vu.

Sur ce, cher citoyen Engels, je vous serre amicalement les mains, vais jeter mon griffonnage à la poste, et accompagné de ma femme[s] et de mon chien je vais tâcher de trouver un champ bien isolé et qui ne me rappellera en rien la ville.

Tout votre
E. Glaser de Willebrord

Erläuterungen

a) Nicht überlieferter Brief von Engels an Glaser de Willebrord vom 4. Juli 1872.

b) Hales, John (1839-nach 1882)

c) Jung, Hermann (1830-1901)

d) Perret, Henri (-)

e) Verrycken, Laurent (1835-1892)

f) Zotero Link für: La Guerre Civile

g) Le Sémaphore de Marseille

h) Verrycken, Laurent (1835-1892)

i) Hins, Eugène (1839-1923)

j) Hins, Eugène (1839-1923)

k) Zwischen den Zeilen ergänzt.

l) Moreau-Montéléon, Amédée (1838-1920)

m) Durut, Alexandre Louis (1804-1878)

n) Vésinier, Pierre (1824-1902)

o) Vésinier, Pierre (1824-1902)

p) Jung, Hermann (1830-1901)

q) Vésinier, Pierre (1824-1902)

r) Vésinier, Pierre (1824-1902)

s) Glaser(?), Jeanne (-)

Kritischer Apparat